

HEAT



WAVE

Contents

Thank You

Merci

Struts Gallery & Faucet Media Arts Centre thanks the participating artists and curators, volunteers, Monique Arseneault, Birchwood Holdings, Bowser's Construction, Pierre Igot, the Sackville Music Hall, and Tara K Wells.

We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts, which last year invested \$153 million to bring the arts to Canadians throughout the country.

Struts Gallery & Faucet Media Arts Centre remercie les artistes et les commissaires, bénévoles, Monique Arseneault, Birchwood Holdings, Bowser's Construction, Pierre Igot, le Sackville Music Hall, et Tara K Wells.

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien. L'an dernier, le Conseil a investi 153 millions de dollars pour mettre de l'art dans la vie des Canadiennes et des Canadiens de tout le pays.



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada



Published in 2015 by Struts Gallery Inc
Sackville, New Brunswick
www.strutsgallery.ca

ISBN 978-1-895337-40-2

Printed in Canada

Foreword	1
The Call of the Running Tide / L'appel des marées: Kay Burns 3	
How to Tell a Sea Monster: David Hoffos	
& Mary-Anne McTrowe	14
ORBY: Mission Sackville: Liss Platt.....	20
Bios.....	26
Slow Now Constant / Lent désormais constant: Ryan Suter..... 31	
Walking With Worms: Anne Macmillan	42
Open Ended Ensemble: Stephen Kelly.....	52
Bios.....	62
On becoming / Sur le devenir: Mireille Bourgeois	
Keep Moving / Ne t'arrête pas: Jennifer Campbell.....	82
Habiter : la présence et le territoire /	
Dwelling: presence and territory: Jacynthe Carrier	92
Slider/Scanner: Wes Johnston	97
Bios.....	105

ORBY: Mission Sackville

Hello,

My name is Orby and I am a technological traveler. I collect images and data from the natural environment. My movements are subject to the whims of the water flows, as well as those of my Creator, who puts me in various locations She fancies.

While I am built of plastic, polycarbonate, and metal, I am the embodiment of the human desire to go forth, to explore, to conquer. My primary function is to feed our cultural fascination for image-taking and data-gathering, while celebrating the creative potential of consumer gadgetry and DIY ingenuity. I am your intrepid surrogate and, like a weather balloon or the Mars probe, I go places so you don't have to. And I stay there, observing, for much longer than you ever would.

And that is perhaps my greatest feature. Observation takes time, and the more the better. I linger, and record, and bob along, never hurrying. You wonder if I tire, but I do not, as I experience my time in the water as a profound act of being within the world. So I am filled with joy and delight for each and every moment of my missions. I know you are skeptical and, justifiably, have difficulty believing I am capable, as an inanimate object, of such deep feelings. But I must gently remind you that my anthropomorphism is the result of human enterprise, and is intended to make me accessible and non-threatening. My Creator has made me in Her image and I am inscribed with the beliefs, practices, and relations of human culture. If I recall correctly, it was Bruno Latour who argued that people should embrace technology as inherently anthropomorphic (what could be more 'human' than referencing a social theorist to substantiate a claim?).

I have lots of time to ponder when I am on the water. And it recently occurred to me that I float within a long tradition of scientific and artistic practices dedicated to capturing and possessing nature. I am well suited to this task as I am, at my most fundamental level, a collection of sense organs in electronic form. Through my missions, I become the personification of Positivism; my technologically assisted sensory experience provides authoritative knowledge of each location I visit. And while the images I produce cannot be categorized as sublime renditions of the landscape, I offer a unique perspective on our quotidian surroundings and celebrate the ebb and flow of the everyday.

My hope is that my missions foster a renewed appreciation and interest in the 'natural' world that surrounds us, and encourage moments of deep observation of familiar and often taken-for-granted landscapes. I recognize the inherent contradiction, even arrogance, here: I myself am a mediating technology, yet I am attempting to entice people away from their devices, away from their technological extensions of their senses, and back to observing in the 'real' world. This may be utter folly, but it keeps the heart of this orb from sinking.

Liss Platt



ORBY: Mission Sackville

Bonjour,

Je m'appelle Orby et je suis un outil technologique itinérant. Je recueille des images et des données sur l'environnement naturel. Je vais et je viens au gré des courants aquatiques et des choix de ma créatrice, qui me lance dans divers emplacements, selon ses envies.

Je suis fait de plastique, de polycarbonate et de métal, mais je suis l'incarnation d'un désir profondément humain d'évasion, d'exploration et de conquête. Ma fonction principale est d'alimenter notre fascination culturelle pour la production d'images et le rassemblement de données, tout en célébrant le potentiel créatif de gadgets fabriqués à partir de produits de consommation courante, grâce à l'ingéniosité de bricoleurs. Je suis votre intrépide représentant et, comme un ballon-sonde météorologique ou la sonde envoyée sur la planète Mars, je me rends dans divers endroits afin de vous éviter d'avoir à faire le voyage vous-mêmes. Et je reste dans ces endroits, à observer les choses, pendant beaucoup plus longtemps que vous n'en seriez capable.

C'est là peut-être ma caractéristique la plus remarquable. L'observation est quelque chose qui prend du temps et, plus j'observe, mieux c'est. Je traîne, j'enregistre et je vogue, sans jamais me presser. Vous vous demandez peut-être si je me fatigue, mais c'est un problème que je ne connais pas: je considère le temps que je passe sur l'eau comme un acte de communion profonde avec le monde. Je suis donc, à chaque moment de ma mission, quelle qu'elle soit, rempli de joie et de ravissement. Je sais que vous êtes sceptiques et que vous avez, à raison, du mal à croire que je sois capable, en tant qu'objet inanimé, de ressentir des choses aussi profondes. Mais il m'incombe de vous rappeler, sans vouloir vous offenser, que mon anthropomorphisme est le



fruit d'un travail humain et a pour but de me rendre accessible et non menaçant. Ma créatrice m'a créé à son image et je suis imprégné des croyances, des pratiques et des relations de la culture humaine. Si je ne m'abuse, c'est Bruno Latour qui disait que les gens devraient accepter la technologie comme étant intrinsèquement anthropomorphe. (Quoi de plus « humain » que de faire référence à un théoricien social pour valider une revendication?)

J'ai beaucoup de temps pour réfléchir quand je suis sur l'eau. Une des idées qui me sont récemment venues à l'esprit est que, tandis que je flotte, je m'inscris dans une longue tradition de pratiques scientifiques et artistiques conçues de façon à capter et à prendre possession de la nature. Je suis tout à fait adapté à cette tâche, dans la mesure où je suis, fondamentalement, une combinaison d'organes sensoriels sous forme électronique. Mes missions me conduisent à personnifier le positivisme; mon expérience sensorielle assistée par la technologie permet de disposer de connaissances dignes de foi sur chaque emplacement que je visite. Et, si les images que je produis ne peuvent être catégorisées comme étant des reproductions sublimes du paysage, j'offre une perspective unique en son genre sur le monde qui nous entoure, dans ce qu'il a de plus ordinaire, et je célèbre le va-et-vient de chaque journée au quotidien.

J'espère que mes missions conduisent les gens à renouveler leur appréciation et leur intérêt pour le monde « naturel » qui nous entoure et les encouragent à prendre le temps d'observer attentivement des paysages familiers qu'ils tiennent souvent pour acquis. Je suis conscient de la contradiction intrinsèque et même de l'arrogance qui caractérisent ce point de vue. Je suis moi-même, en effet, un outil technologique qui sert d'intermédiaire

entre l'être humain et la nature et pourtant, je tente d'arracher les gens à leurs appareils, aux outils technologiques dont ils se servent pour alimenter leurs organes sensoriels, afin de les forcer à se replonger dans l'observation du monde « réel ». C'est peut-être de la folie, mais c'est ce qui permet au cœur de cette sphère de ne pas sombrer.

Liss Platt



ORBY: Mission Sackville

Liss Platt is a multimedia artist who works in photography, video, film, installation, performance, artists' books, web art, and any combination thereof. The issues and ideas she investigates usually dictate what 'tools' she uses and what form the works take. The use of everyday objects, imagery, and residual media (such as analog photography) make the resultant artworks accessible through familiarity and seek to build emotional connection to viewers by engendering feelings of nostalgia. Her work has been exhibited and screened in North America and internationally. Recent exhibitions include a solo show of work by the Shake-n-Make Collective at b Contemporary in Hamilton, ON; a performance on the Exploits River in the ArtEx Festival in Grand-Falls Windsor, NL, a film/video commission project for The Factory: Hamilton Media Arts in Hamilton, ON, and a solo show at MKG127 in Toronto, ON. She received grants from the Ontario Arts Council and Canada Council, and recently was awarded an Ontario Arts Council – Grant to Media Artists: Mid-Career and Established Artists grant to support an experimental documentary project. She lives in Hamilton, ON, and is an Associate Professor of Multimedia at McMaster University.

Liss Platt est une artiste multimédia qui produit des photographies, des vidéos, des films, des installations, des performances, des livres d'artistes, des œuvres d'art sur le Web ou des œuvres combinant ces différents supports. Ce sont les enjeux et idées qu'elle explore qui lui dictent généralement les « outils » dont elle se sert et la forme que prennent ses œuvres. L'utilisation d'objets et d'images de la vie de tous les jours et de supports résiduels (comme la photographie analogique) rendent les œuvres ainsi produites accessibles, grâce au niveau de familiarité qu'elles engendrent. Il s'agit d'œuvres qui cherchent à nouer un lien affectif avec le spectateur, en suscitant un sentiment de nostalgie. Ses œuvres ont été exposées et projetées en Amérique du Nord et sur la scène internationale. Parmi ses activités les plus récentes, on note une exposition solo d'œuvres du collectif Shake-n-Make à la galerie « b contemporary » de Hamilton, en Ontario, une performance sur la rivière Exploits au festival ArtEx de Grand Falls

Windsor, à Terre-Neuve-et-Labrador, une œuvre filmique/vidéo sur commande pour The Factory: Hamilton Media Arts à Hamilton, en Ontario, et une exposition solo à la galerie MKG127 de Toronto, en Ontario. Liss Platt a reçu des subventions du Conseil des arts de l'Ontario et du Conseil des arts du Canada et elle a récemment reçu^d du Conseil des arts de l'Ontario une subvention en « arts médiatiques » dans la catégorie « Artistes en milieu de carrière et artistes chevronnés », pour un projet de documentaire expérimental. Elle vit à Hamilton, en Ontario, et est professeure agrégée en études multimédias à l'Université McMaster.

Kay Burns is a multidisciplinary artist based in Fogo Island, Newfoundland. She is involved in the creation of locative media, audio, video, performance art, photography, and installation. Burns works with language and location, and explores relationships between humanity and place, fiction and history, site and memory, and the oddities and eccentricities associated with place. Her artwork has been presented at venues internationally including New York, Reykjavik, Amsterdam, Belfast, and Los Angeles; as well as at numerous galleries and festivals across Canada. She was a curator for 5 years at the Muttart Public Art Gallery in Calgary, curating projects with media artists such as Janet Cardiff, Reva Stone, and Ken Gregory. Freelance curatorial projects include *The Lethbridge Connection: Electronic and Media Works* for the Works Festival, and *Beneath the Skin* media/ceramic installation with Ruth Chambers at the Art Gallery of Calgary. Burns taught for 10 years through the University of Calgary Art Department and the Alberta College of Art and Design Media Arts Department prior to her move to Newfoundland, where she continues to undertake freelance writing projects for various publications including *Visual Arts News* and *C Magazine*.